

OUF, LE PLANNING FAMILIAL PLEBISCITE LA LAÏCITE !

Charlie, [Laure Daussy](#) · le 28 octobre 2019

Charlie avait alerté sur un vote pour le moins surprenant qui avait lieu ce week-end lors du Congrès du planning familial à Niort. Le mouvement votait pour retirer ou non la notion de « laïcité » de sa charte. Un débat qui intervenait dans un contexte de prises de positions relativistes de certaines de ses associations départementales. Le planning a finalement renoué avec ses fondamentaux, pour l'instant.

C'est un vote symbolique pour un mouvement qui l'est tout autant. Le planning a voté massivement pour conserver le terme « laïcité » dans sa charte lors de son congrès, qui s'est déroulé à Niort les 26 et 27 octobre. Quarante-vingt-dix déléguées ont voté pour le maintien du mot, 13 ont voté pour son retrait et 7 se sont abstenues. Nous avons découvert cette question proposée au vote dans le document de synthèse de préparation du Congrès, [que nous avons dévoilé en exclusivité sur le site de Charlie-Hebdo le 23 septembre](#). Les partisans de son retrait arguaient dans ce document que « *le racisme et l'islamophobie s'exprimaient parfois sous couvert de laïcité* », au lieu de vouloir crier haut et fort que c'est une valeur de gauche, émancipatrice. « *On n'aurait pas pu mener les combats du planning si l'on n'avait pas été une association laïque et dans un pays laïque* », rappelle une militante. Pourquoi un tel plébiscite ? « *Les débats externes ont aidé le débat interne et nous ont obligé à nous mettre devant nos responsabilités* », estime une autre militante.

Le document dévoilé par *Charlie* avait en effet suscité nombre de réactions. Marlène Schiappa avait demandé officiellement un rendez-vous aux présidentes du planning pour qu'elles s'en expliquent. Une députée avait posé une question à l'Assemblée nationale sur les orientations du planning. Sans oublier quelques instrumentalisation. Certains, prêts à faire feu de tout bois contre les droits des femmes avaient appelé à supprimer les subventions octroyées à l'association.

UNE REMISE EN CAUSE DU COMBAT CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Pour une des militantes, c'est d'ailleurs peut-être une des raisons de ce vote massif. « *Je suis rassurée, mais je n'exclue pas que certaines ont voté pour la laïcité devant les menaces de pertes de subvention, et non par conviction. Il faudra voir plus tard.* » Pour Véronique Séhier, l'une des co-présidente du planning, ce vote en faveur de la laïcité ne faisait en tout cas aucun doute. Et s'il figurait dans le document de synthèse, c'était le produit du fonctionnement démocratique du planning qui met au vote toutes les propositions de ses associations départementales (AD). Mais que des AD aient pu vouloir supprimer la laïcité interroge tout de même. De même que certaines de leurs positions relativistes. Rappelons les quelques polémiques, comme l'AD de Grenoble qui avait soutenu les pro-burkini (contre l'avis d'autres militantes du même département d'ailleurs), ou encore le planning de Marseille qui adoptait une rhétorique bigote en parlant du voile comme d'un vêtement « *modeste* » ou une militante de Marseille qui avait très maladroitement évoqué le « *libre choix* » de l'excision dans un commentaire sur Facebook.

En tout cas, dans ce congrès, « *Il y a eu de beaux débats, une très bonne écoute. Un climat apaisé* », nous assure une militante. Loin des débats houleux qui avaient eu lieu lors du précédent congrès de Grenoble, où des militantes laïques s'étaient fait huer et traiter de « *racistes* » lorsqu'elles intervenaient à la tribune. A Niort, pas de huée lors des discours des partisans de la laïcité, et lorsque de jeunes militantes critiquaient la laïcité comme étant dévoyée, instrumentalisée par l'extrême-droite, d'autres leur ont répondu : « *mais demain si l'éducation populaire est dévoyée, faudra-t-il pour autant l'abandonner ?* ». « *Il faut absolument que l'on sache défendre la laïcité, ajoute une autre militante, que l'on puisse lutter contre son dévoiement, sans la supprimer* ».

Le dernier jour, c'est même une « *motion d'actualité* » qui a été votée pour défendre la laïcité, c'est-à-dire une motion ajoutée au dernier moment en réaction à l'actualité, qui a été votée à 65 %. Les chiffres de ces votes montrent que celles qui critiquent la laïcité au sein du planning sont minoritaires. Mais de l'avis de certaines, c'est celles qu'on entend le plus. « *Celles qui sont contre la laïcité sont dans un combat, alors que celles qui la pratiquent au quotidien, on ne les entend pas. Etre en face de celles qui combattent, c'est plus compliqué* », estime une militante.

UNE OPTION UNIVERSALISTE TRES MINORITAIRE

Si on peut se réjouir de ce vote, qu'en est-il de l'autre vote qui nous interpellait, au sujet de l'orientation féministe du planning ? Le planning a voté pour une option intermédiaire : « *Un féminisme universaliste s'articulant dans le cadre d'analyse de l'intersectionnalité* ». L'orientation uniquement « universaliste » n'a recueilli que 10 votes, l'option intermédiaire 64, et l'orientation intersectionnelle 54. Une militante se réjouit que « l'universalisme » n'ait pas été abandonné. « *Si on ne dit pas que les droits des femmes sont universels, on risque de tomber dans le relativisme culturel, comme si chaque communauté, chaque religion suscitait des droits différents* ». Pour cette militante, « *ce débat est plus profond au sein du planning, plus encore que la question de la laïcité* ». Qu'est-ce que l'intersectionnalité ? Au-delà du juste constat que les discriminations s'accumulent – une femme noire subit indéniablement du racisme et du sexisme – l'intersectionnalité peut être parfois utilisée pour accepter toutes les revendications religieuses, au nom de l'antiracisme, en oubliant qu'elles sont aliénantes pour les femmes. Pour plusieurs anciennes militantes, « *on n'a pas besoin d'être intersectionnelles pour travailler avec les femmes des quartiers, on le fait depuis des années* ». « *C'est souvent celles qui sont le moins sur le terrain qui sont intersectionnelles* », ajoute-t-on.

On aurait aimé donner la parole à des points de vue divergents, mais aller à la sortie du congrès pour recueillir des réactions, c'est faire face à une cinquantaine de militantes remontées à bloc contre l'enquête de *Charlie* qu'elles estiment être une « attaque » et qui tombent dans l'invective. Une réaction que d'autres déplorent. « *D'habitude, on se bat pour que les médias s'intéressent à nos sujets, estime une militante. Il va falloir qu'on accepte qu'ils nous interpellent* ». Car le planning est un mouvement suffisamment important et incontournable pour les droits des femmes pour que ses débats internes soient aussi un débat public. Et maintenant que la laïcité et l'universalisme sont préservés, vivement qu'on passe à autre chose, pour parler des combats cruciaux portés par le planning comme l'accès de toutes à l'IVG.